

Plecotus est le
Groupe de Travail "Chauves-Souris"
d'Aves - **Natagora** asbl.



natagora

Rue du Wisconsin, 3
5000 Namur
Tél : 081/830 334
Fax : 081/830 571
plecotus@natagora.be

Numéro 29
Février - Mars 2005

Belgique - Belgique
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

Sommaire :

- 1° Editorial (pg. 1)
- 2° Au menu cette nuit : séroutines et oreillards ! (pg. 2)
- 3° Observation d'une grappe de petits Rhinolophes dans un gîte diurne froid (pg. 3)
- 4° Bilan sur les cavités fermées et suivies par Plecotus (pg. 5)
- 5° Vol longue distance d'une noctule de Leisler (pg. 8)
- 6° Le petit Rhinolophe : projet de protection (pg. 10)
- 7° Agenda (pg. 12)

Editorial

par Frédéric Forget

Faut-il, cette année encore, organiser la Nuit Européenne des Chauves-Souris ?

Cette année, le 27 Août 2005, nous en serons à notre sixième édition de la **Nuit Européenne des Chauves-souris** avec grosso modo, toujours le même discours et les mêmes activités... Ne risque-t-on pas de fatiguer le public et de perdre notre succès ?

Ces questions sont légitimes, surtout que la concurrence est grande : notre société offre de plus en plus d'activités culturelles ou sportives à un public sans cesse plus exigeant. N'oublions pas non plus l'**énergie phénoménale** que cela demande aux organisateurs : nous sommes des dizaines de bénévoles à participer chaque année à la construction de cet événement. Nous le faisons par conviction, mais la répétition peut user. Certains organisateurs de la première heure ont déjà jeté le gant.

Alors **faut-il vraiment répéter la Nuit Européenne des Chauves-souris chaque année ?** Je répondrais **oui !** Ne célèbre-t-on pas Noël de puis plus de 2000 ans et Pâques depuis plus de 3000 ans avec toujours le même engouement ? Bien sur, il s'agit là de fêtes spirituelles et dès lors intemporelles, ce qui n'est pas le cas de la NEC. Pourtant la NEC n'est pas non plus une banale activité culturelle, **elle est motivée par un problème sociétal et véhicule une vraie valeur.** Le but de la NEC n'est pas de montrer des chauves-souris au public comme on montre un ours dans un cirque, mais bien d'attirer l'attention du public sur un animal en difficulté et par cet exemple lui faire prendre conscience des profondes dégradations que nous infligeons à la nature.

C'est pour cela que je pense qu'il **est utile** que, chaque année, nous reprenions notre bâton de pèlerin pour essayer de faire partager nos valeurs !

Le but d'une feuille de contact telle que celle-ci est non seulement de garder un contact et d'informer les membres de Plecotus, mais également d'exprimer des idées. L'éditorial est ouvert à cela : tout membre de Plecotus peut y exprimer une idée ou partager une opinion. Si vous aussi, vous avez quelque chose à dire, prenez votre crayon et commencez tout de suite ... nous n'attendons que vos propositions !

La chauve-souris est l'animal qui émet le son le plus aigu au monde.





Au menu cette nuit : sérotones et oreillards !

traduit, résumé et commenté par Gaëtan Bottin

En Europe, il n'existe pas de prédateur spécialisé dans la chasse des chauves-souris. Pourtant, parmi les oiseaux, de nombreuses espèces s'en nourrissent occasionnellement. L'épervier et les différentes espèces de faucons s'emparent à l'occasion des chauves-souris les plus crépusculaires. Mais ce sont évidemment les rapaces nocturnes qui en sont les prédateurs les plus fréquents. Ce texte synthétise un article sur la présence de chauves-souris dans le régime alimentaire des chouettes effraie (*Tyto alba*), hulotte (*Strix aluco*) et chevêche (*Athene noctua*) dans le sud-est de la Pologne :

KASPRZYK, K., KITOWSKI, I., CZOCHRA, K. & KRAWCZYK, R., 2004, Bats in the diet of owls from the southern part of the Lublin region (SE Poland), *Myotis*, Vol. 41-42, 75-80.

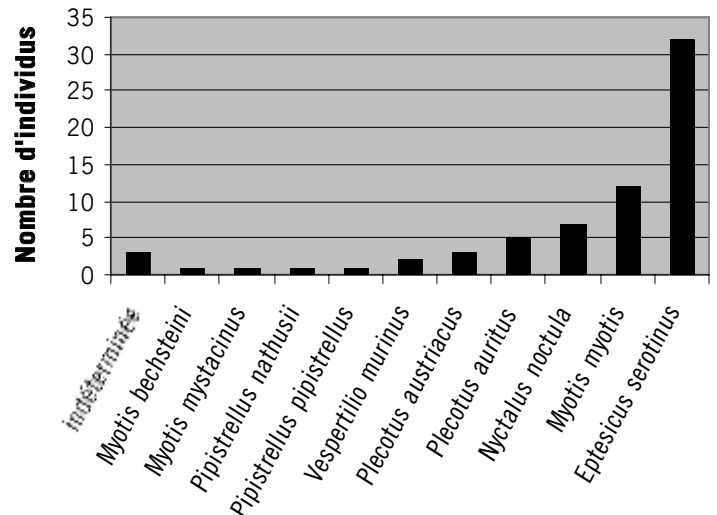
Les chauves-souris sont d'une importance mineure dans le régime alimentaire des rapaces nocturnes : généralement, elles ne représentent même pas 1% des proies capturées. Comment expliquer ce faible pourcentage ? Grâce à leur vol agile et à l'écholocation, les chauves-souris sont des proies difficiles pour les hiboux et chouettes, qui doivent dépenser beaucoup d'énergie pour les attraper. Un autre facteur limitant probablement la présence des chauves-souris dans l'alimentation des rapaces nocturnes est l'hibernation : pendant l'hiver, les chauves-souris ne sont en effet plus des proies disponibles. Localement, toutefois, certains rapaces nocturnes peuvent exploiter les entrées et sorties de gîtes d'hibernation ou d'estivage et profitent alors de la concentration des chauves-souris en un endroit pour les chasser de manière plus intensive. La part des chauves-souris dans le régime peut atteindre alors 20%. Ce comportement a notamment été observé chez la chouette hulotte.

L'étude réalisée ici dans le sud-est de la Pologne se concentre sur une zone de 7000 km², principalement agricole (environ 80% de terres agricoles pour seulement 20% de forêts). Entre mai 1994 et juin 2001, des pelotes de réjection furent récoltées dans cette zone pour trois espèces de rapaces nocturnes : la chouette effraie, la chouette hulotte et la chouette chevêche. L'analyse de ces pelotes donne les résultats suivants.

Comme attendu, la part des chauves-souris dans le régime alimentaire de ces trois espèces est faible : en moyenne, moins de 1% pour la chouette effraie et la chouette hulotte. Dans les pelotes de chevêche (récoltées en 13 sites différents à travers la zone d'étude), un seul individu de chauve-souris a été trouvé : une sérotine bicolor (*Vespertilio murinus*).



Par contre, 68 individus ont été trouvés dans les pelotes de chouette effraie en 17 sites différents parmi les 36 sites prospectés. En un seul site, le maximum observé est de 23 individus, parmi lesquels 12 grands murins (*Myotis myotis*). De manière générale, cependant, en un site donné, les auteurs n'ont trouvé qu'une à trois chauves-souris. La figure ci-dessous présente la distribution des différentes espèces parmi les 68 individus trouvés dans les pelotes de chouette effraie. L'espèce de loin la plus fréquemment capturée est la sérotine commune (*Eptesicus serotinus*). Viennent ensuite le grand murin et la noctule commune (*Nyctalus noctula*). Les trois espèces les plus couramment attrapées sont donc des chauves-souris de grande taille. Un vol relativement lent caractérise également la sérotine et le grand murin et pourrait donc également expliquer leur fréquence parmi les proies des chouettes effraies. Juste après ces trois espèces, les proies les plus fréquentes sont les deux espèces d'oreillards (*Plecotus auritus* et *P. austriacus*).





L'absence de certaines espèces de chauves-souris forestières est également notée, comme le vespertilion de Natterer (*Myotis nattereri*) et la barbastelle (*Barbastella barbastellus*). Cette absence pourrait s'expliquer, d'après les auteurs, par la faible couverture forestière de la région étudiée, mais aussi par les préférences en habitat de la chouette effraie, qui privilégie la chasse en milieux agricoles. Ces espèces n'ont toutefois pas été trouvées non plus dans les pelotes de chouette hulotte, espèce plus forestière.

Les espèces aimant la proximité de l'eau, comme le vespertilion de Daubenton (*Myotis daubentonii*) et le vespertilion des marais (*Myotis dasycneme*), sont également absentes, la région étudiée étant pauvre en habitats aquatiques.

Enfin, les auteurs soulignent le caractère exceptionnel de la capture d'un vespertilion de Bechstein (*Myotis bechsteini*) par une chouette effraie. Sur 1240 données de chauves-souris capturées par l'effraie en Pologne, ce n'est que la deuxième fois que cette espèce est identifiée.

Observation du comportement d'une grappe de petits Rhinolophes dans un gîte diurne froid en Thuringie, Allemagne

traduit, résumé et commenté par Frédéric Forget

Cet article se base sur une traduction résumée de l'article suivant, extrait de la revue *Myotis* :

SECKERDIECK, A., 2004, Observations on the cluster behaviour in a cold dayroost of the Lesser horseshoe bat (*Rhinolophus hipposideros* Bechstein) in Thuringia, Germany, *Myotis*, Vol. 41-42, 5-11.

Introduction

La population allemande de petits Rhinolophes est estimée à 1800 individus. La plus grosse colonie de reproduction, située à Altenberga, en Thuringie, est constituée de 120 adultes. Environ 60 jeunes y naissent chaque année. La colonie utilise deux gîtes différents durant l'été : les combles d'une église et les caves d'un restaurant. L'étude décrite ici porte uniquement sur la cave dans laquelle l'auteur a placé une caméra infrarouge fixe. Un thermomètre intérieur/extérieur y a également été installé. L'observation de la colonie a duré 55 jours.

Résultats obtenus et discussion

Plusieurs conclusions ont pu être tirées de ces observations.

Premièrement, plus l'air extérieur est froid, plus le nombre d'individus dans la cave est important.

Les chauves-souris peuvent rester isolées, mais la majorité se rassemblent en grappe. Deuxièmement, certains facteurs influencent positivement la formation de la grappe, notamment un nombre élevé d'individus et le début de la saison de reproduction.

Ensuite, durant l'après-midi, les chauves-souris sont les plus calmes au sein de la grappe. Le matin, elles se lavent longuement en revenant de la chasse et le soir, avant le départ, l'excitation augmente à

nouveau.

Les petits rhinolophes comptent parmi les plus petits mammifères, ils présentent donc un rapport surface/volume corporel défavorable. Pour maintenir leur température interne autour de 37°C, ils doivent donc dépenser beaucoup d'énergie. La formation d'une grappe leur permet de diminuer sensiblement les pertes énergétiques. L'auteur conclut que ce comportement est plus fréquent en début de saison de reproduction, et le justifie par la grande consommation d'énergie de la grossesse et la lactation. A cette période, toute économie de calories de thermorégulation est la bienvenue. En fin de période de reproduction, les adultes peuvent utiliser, pour économiser l'énergie, la torpeur diurne (= baisse de la température corporelle durant quelques heures).

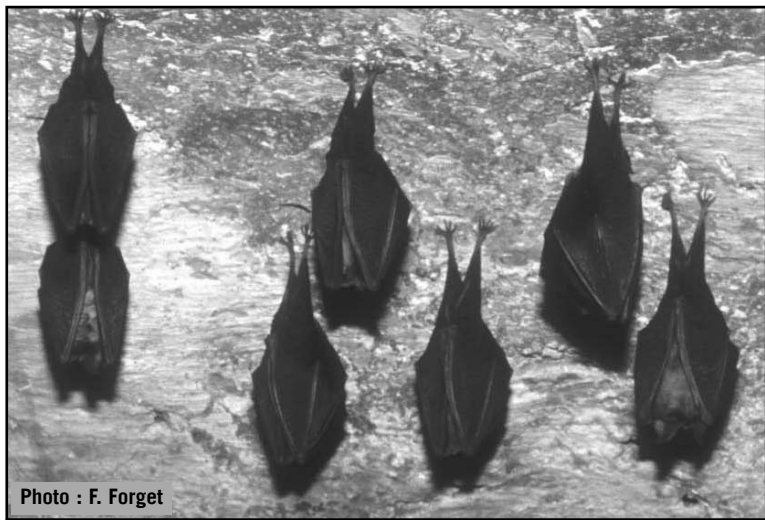


Photo : F. Forget

Grappe assez lâche de petits Rhinolophes



Enfin, l'auteur constate que plus la température extérieure est basse, plus le nombre d'individus dans la cave est élevé et donc plus la grappe de chauves-souris est grande et calme. Ce comportement permet une économie d'énergie lorsque les conditions extérieures sont peu propices. Dès lors, une grosse colonie de petits Rhinolophes aurait un bilan énergétique plus favorable et aurait ainsi plus de chances d'élever ses jeunes avec succès qu'une petite.

On peut regretter que l'auteur ne s'interroge pas sur le choix de la cave comme lieu de reproduction. Le fait que ces animaux doivent s'agréger pour diminuer leurs pertes énergétiques est clairement expliqué. Mais ne serait-il pas plus simple pour eux de choisir un site de reproduction plus chaud ? D'autre part, s'agissant de la colonie la plus importante d'Allemagne, les conditions de reproduction sont donc indéniablement favorables.

Aucune observation n'a été réalisée dans les combles de l'église qui, pourtant, abrite également cette même colonie. Celle-ci pourrait très bien choisir l'un ou l'autre site en fonction de la température : par temps chaud, elle s'installerait dans les combles, et en cas de température extérieure faible, la cave serait plus chaude que les combles et dès lors plus favorable aux petits Rhinolophes.

Nos commentaires

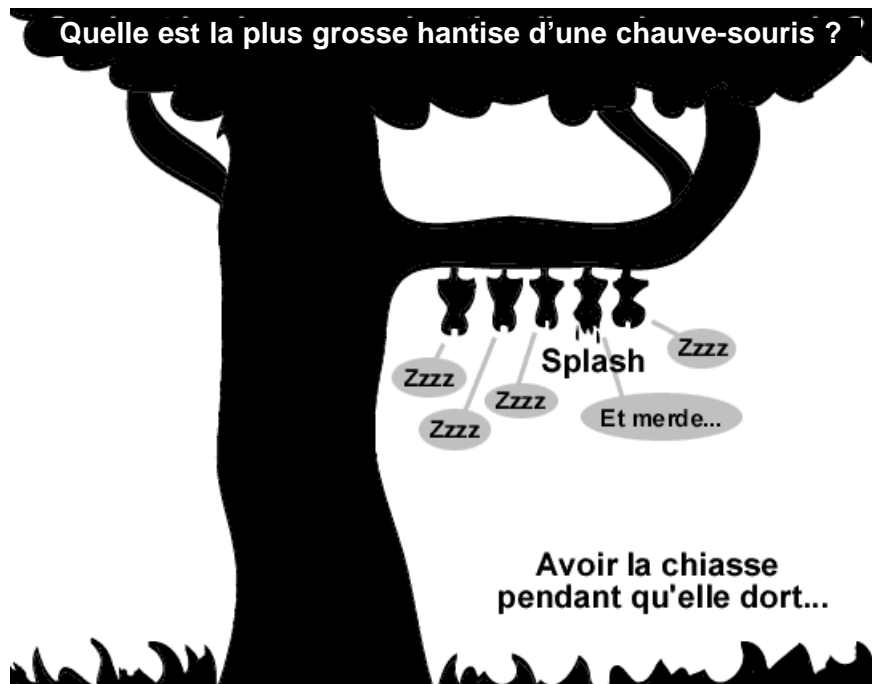
Des chiroptérologues anglais ont également mis en évidence le rôle primordial de la température dans le cycle de reproduction des rhinolophes. Ils ont constaté qu'en dessous d'un nombre critique d'individus, une colonie n'arrivait plus à se reproduire. Par contre, dès que l'endroit où séjourne la colonie est chauffé, la reproduction peut à nouveau avoir lieu.

En Belgique, la colonie de Revogne est également située dans une cave, mais elle n'en utilise que la partie la plus chaude : une ancienne cage d'escalier qui forme une bulle d'air chaud. Selon mes informations, la colonie de petit Rhinolophe d'Orval se trouverait aussi dans une cave, mais près de la chaufferie.

Prêtons toutefois attention à ne pas réduire la formation des colonies à un simple mécanisme d'économie d'énergie. En effet, même dans les pays tropicaux, les chauves-souris sont des animaux sociaux et s'agregent en grappe. Dans ces pays, ce comportement ne peut certainement pas s'expliquer par des raisons énergétiques.



**A Revogne, les petits Rhinolophes mènent la Vie de Château !
Ces meurtrières sont leur point de sortie.**





Bilan sur les cavités fermées et suivies par Plecotus, suite et fin

informations récoltées par Pierrette Nyssen

Plecotus, au fil des années, a été impliqué de près ou de loin, dans la fermeture et le suivi de nombreuses cavités souterraines en vue de la préservation de gîtes d'hibernation et de leurs hôtes. Dans la dernière feuille de contact Plecotus (n°28: Décembre 2004-Janvier 2005), un certain nombre de ces sites vous étaient présentés, le présent article en constitue la suite et la fin.

Liste des cavités fermées par Plecotus (ou groupe proche) :

- ✓ les galeries de Statte, de Lovegnée et de la Poudrerie à Huy
- ✓ le Trou Manto et la Grotte St-Etienne à Huy
- ✓ le Fort de Pontisse à Herstal
- ✓ le Fort de la Chartreuse à Liège
- ✓ les glaciers de Fumal et de Pitet à Fumal
- ✓ la grotte Tarabella à Comblain-au-Pont
- ✓ l'ardoisière du Bois d'Ospot à Neufchâteau
- ✓ les caves Pahau à Orp-Jauche
- ✓ une carrière souterraine à Mazy (FF)
- ✓ l'ancienne mine de plomb de Grupont
- ✓ le trou de la Galène à Jemelle
- ✓ le trou du Palan à Eprave
- ✓ le tunnel de Lincé à Esneux
- ✓ la glacière de Sainval à Tilff
- ✓ la glacière de Verviers
- ✓ la grotte de Revogne à Revogne
- ✓ deux bunkers à Petit-Rechain
- ✓ un tunnel sous l'aqueduc de La Gileppe
- ✓ le dépôt de munitions Sans Soucis à Bastogne
- ✓ un souterrain sous la voie de chemin de fer à Neffe
- ✓ la grotte du Belvédère à Han-sur-Lesse
- ✓ 4 Bunkers (à Pecrot, Grez-Doiceau, ...)

Trou du Palan (à Eprave)

(X 208720 / Y 92590)

Type : grotte naturelle concrétionnée de 100 m de développement, composée essentiellement d'une grande salle partiellement occultée par des éboulis et quelques petites galeries.

Propriétaire : commune de Rochefort

Statut : CSIS

Fermeture : en 2000, par Plecotus et l'Union Belge de Spéléologie, avec la collaboration de la CWPSS.

Suivi : 1 visite/an par Plecotus (H. Borremans)

Intérêt chiroptérologique : chaque année, moins d'une dizaine d'individus, dont toujours quelques *Rhinolophus ferrumequinum* et *Myotis myotis*.

Grotte du Belvédère ou Trou des Renards, Trou de Rocher Serin, Trou Martin (à Han-sur-Lesse) (X 209650 / Y 91710)

Type : petite grotte naturelle peu concrétionnée de 156 m de développement, avec deux accès situés à des niveaux différents de la vallée, ce qui provoque un phénomène de courant d'air s'inversant en fonction des températures extérieures.

Propriétaire : Région Wallonne

Statut : dans une Réserve Naturelle Domaniale (la RND du Belvédère !) et en zone Natura 2000

Fermeture : en 1998, par Plecotus (cadenas à chiffres, H. Borremans connaît le code)

Suivi : 1 visite/an par Plecotus (H. Borremans)

Intérêt chiroptérologique : chaque année, moins d'une dizaine d'individus, dont toujours quelques *Rhinolophus ferrumequinum* et *Rhinolophus hipposideros*.

Ancienne Mine de plomb (à Grupont)

Type : petit tunnel artificiel de 35 m de développement creusé dans la roche sur une hauteur moyenne de 1,70 m.

Propriétaire : Mr Genin (d'Arlon)

Statut : aucun

Fermeture : en 1989, par Jeunes & Nature et les RNOB (avant la création de Plecotus). H. Borremans a une clé.

Suivi : 1 visite/an par Plecotus (H. Borremans)

Intérêt chiroptérologique : chaque année, moins de 5 individus d'espèces variées.

Grotte de Revogne (à Revogne)

(X 198350 / Y 87230)

Type : grotte naturelle à double entrée (mais entrée amont artificielle + une autre entrée naturelle colmatée) de 466 m de développement, située à quelques dizaines de mètres du château de Revogne (qui abrite une des dernières colonies de petits Rhinolophes de Wallonie).

Propriétaire : Mr Nemery de Belvaux (propriétaire du château de Revogne)

Statut : Natura 2000

Fermeture : en 1992, par Plecotus et Jeunes & Nature. Une entrée a été munie d'une porte blindée, l'autre de deux grilles.

Suivi : 1 visite/an par Plecotus (F. Forget)

Intérêt chiroptérologique : chaque année, plusieurs dizaines d'individus, dont des *Rhinolophus ferrumequinum*, *Rh. hipposideros* et quelques individus d'autres espèces Natura 2000.



Grotte de la Galène (à Jemelle)

(X 208720 / Y 92590)

Type : petit tunnel artificiel creusé dans la roche (carrière) et recoupant deux galeries naturelles
Propriétaire : carrières Lohest
Statut : aucun à notre connaissance
Fermeture : en 1989, par Jeunes & Nature et les RNOB (avant la création de Plecotus)
Suivi : 1 visite/an par Plecotus (H. Borremans)
Intérêt chiroptérologique : chaque année, moins de 5 individus d'espèces variées.

Deux Bunkers (à Petit-Rechain, près de Verviers)

Type : bunkers militaires hors sol
Propriétaire : défense nationale
Statut : aucun
Fermeture : en 2000, par Plecotus (J. Thonnard) et le Groupe Faune du PCDN de Verviers : remplacement de la porte par une grille
Autres aménagements : pose d'un bassin de 80 litres d'eau à l'intérieur et création d'un crépi pour faciliter l'accrochage. Prochainement : création de microgîtes (briques creuses)
Suivi : aucun pour l'instant et donc intérêt chiroptérologique inconnu
Remarque : deux autres bunkers similaires (partiellement enterrés) pourraient être aménagés de la même façon.

Un des bunkers aménagés à Petit-Rechain



Photo : J. Thonnard

Passage sous l'aqueduc de la Gileppe (à Jalhay)

Type : petit tunnel d'1m50 de haut, en pierres disjointes
Propriétaire : Société Wallonne de Distribution d'Eau
Statut : aucun
Fermeture : en 2002, par Plecotus (J. Thonnard) et le Groupe Faune du PCDN de Verviers : mur complet et hermétique au Nord et fermeture partielle par une plaque en bois au sud
Suivi : aucun pour l'instant et donc intérêt chiroptérologique inconnu

Remarque : avant la fermeture, il y avait des chauves-souris dans les joints de la voûte, sauf en cas de fortes rafales de vent. Passage d'un filet d'eau, donc humidité constante.

Ardoisière d'Ospot (à Neufchâteau)

(X 226650 / Y 58820 et X 226600 / Y 58860)

Type : ardoisière à deux entrées. La première entrée donne sur une galerie de 40 m aboutissant sur une chambre d'exploitation (de 30 m x 20 m sur max 10 m de hauteur). La seconde a une topographie semblable mais la chambre est occupée par des monticules de déchets de schiste et possède une cheminée d'aération.

Développement : 60 m pour la première galerie et 100 m pour la seconde

Propriétaire : Mme Sylvie Pierrard

Statut : aucun statut officiel, c'est une propriété privée, mais une convention a été passée entre le propriétaire et Plecotus, qui nous donne le droit d'accès pour effectuer un suivi à titre scientifique

Fermeture : en 1997 par Plecotus, première galerie fermée par une porte grillagée et seconde galerie fermée par une porte blindée (Th. Debaere a les clés).

Suivi : 1 visite/an par Plecotus (Th. Debaere)

Intérêt chiroptérologique : chaque année, une petite vingtaine d'individus, dont un ou deux *Rhinolophus ferrumequinum* et quelques *Myotis myotis* et épisodiquement, *Plecotus* sp., *Myotis bechsteini*, ...

Grotte Tarabella (à Comblain-au-Pont)

(X 239050 / Y 131070)

Type : grotte naturelle (petit réseau) mise à jour dans une petite carrière au milieu des bois, dont l'exploitation a cessé il y a 40 à 50 ans (mais toujours en zone d'exploitation). Vaste salle surbaissée et plusieurs galeries dont certaines sont recoupées par le front de taille de la carrière. Concrétionnement abondant.

Propriétaire : ancien carrier

Statut : aucun statut officiel, propriété privée mais convention entre le propriétaire et Plecotus qui nous autorise à assurer un suivi.

Fermeture : en 1999, par Plecotus et l'asbl Aubépine, sur budget du prix du concours Ford. Le cadenas de la grille de fermeture a été vandalisé plusieurs fois et il n'y a actuellement plus de cadenas, depuis 2 ou 3 ans.

Suivi : 1 visite/an par Plecotus (Vincent Beague, JL Gathoye, Ph. Lucas, ...)

Intérêt chiroptérologique : chaque année, une dizaine d'individus, dont *Rhinolophus ferrumequinum*, et quelques fois *Rhinolophus hipposideros* et *Plecotus* sp.



Glacière (à Verviers, dans le centre)

Type : glacière avec cavité d'environ 5 m de profondeur

Propriétaire : Ville de Verviers

Statut : aucun

Fermeture : en 2001, par Plecotus (J. Thonnard) et le Groupe Faune du PCDN de Verviers : entrée presque totalement murée, avec porte pour permettre les visites

Suivi : aucun pour l'instant et donc intérêt chiroptérologique inconnu

Glacière de Sainval (à Tilff)

Type : glacière (type glacière ordinaire sous terre) située en face du château de Sainval : long couloir coudé et cuve, tous deux en briques

Propriétaire : M. Dupont

Statut : aucun

Fermeture : en 1996, par les élèves de l'Athénée Royal d'Esneux (et leur professeur, J. de Bouharmont) et l'UBS (avant la création de Plecotus), grâce à un prix d'un concours de projets pour la protection des chauves-souris, remporté par l'école : la porte est laissée ouverte et une grille empêche les intrusions

Suivi : irrégulier par Plecotus (C. Calberg)

Intérêt chiroptérologique : faible

Tunnel de Lincé (à Esneux)

Type : ce tunnel, dont l'entrée basse est située à quelques mètres de la route d'Esneux à Montfort, donne accès à une ancienne galerie d'exploitation longue d'une 40aine de m.

Propriétaire : ?

Statut : aucun

Fermeture : en 1996, par les élèves de l'Athénée Royal d'Esneux (et leur professeur, J. de Bouharmont) et l'UBS (avant la création de Plecotus), grâce au 1er prix d'un concours de projets Nature, remporté par l'école.

Suivi : 1 visite/an par Plecotus (C. Calberg)

Intérêt chiroptérologique : faible, aucun individu observé ces deux derniers hivers

Remarque : des *Plecotus* ont déjà été observés dans ce tunnel, mais pas depuis sa fermeture.



Photo : J. de Bouharmont

Le tunnel de Lincé, après fermeture



Photo : J. Thonnard

Travaux de fermeture de la glacière de Verviers

4 Bunkers (à Pecrot et Grez-Doiceau)

Type : bunkers militaires

Propriétaire : ?

Statut : aucun

Fermeture : au début des années 1990, par Plecotus (F. Forget), suite à une convention avec les communes concernées

Suite : les fermetures ont été vandalisées, il n'y a plus aucun suivi.

Remarque : si un bénévole de Plecotus se sent l'âme de reprendre les choses en main de ce côté-là, qu'il n'hésite pas à contacter Pierrette.

Dépôt de munitions Sans Soucis (à Bastogne)

Type : ancien dépôt de munitions du premier régiment d'artillerie de Bastogne, situé au nord de la ville, dans des plaines en bordure de forêt. C'est une construction de 30 m de long sur 15 m de large, munie d'un sas et recouverte d'une épaisse dalle de béton surmontée d'une couche de terre. On y retrouve donc des conditions stables favorables à l'hibernation des chiroptères.

Propriétaire : défense nationale

Statut : aucun

Fermeture : en 1993/94, par une porte blindée, suite à un partenariat entre Plecotus et la Défense nationale, le DNF, la commune de Bastogne, l'IRScNB et l'asbl Patrimoine Nature-Environnement.

Suivi : 1 visite/an par Plecotus (Th. Petit)

Intérêt chiroptérologique : faible : depuis 10 ans, ce site n'a hébergé au maximum que 2 *Plecotus* sp. Cette année, un *Plecotus* était présent début décembre.

Autres : peu de vandalisme observé. Il y aurait quelques améliorations à apporter, comme par exemple amener de la terre à l'intérieur afin d'accroître le taux d'humidité.



Souterrain sous la voie de chemin de fer (à Neffe)

Type : ancien tunnel (probablement à vaches) de près de 20 m sous la ligne de chemin de fer Batogne-Wiltz.

Propriétaire : commune de Bastogne (convention signée entre Plecotus

Statut : aucun

Fermeture : en 1993/94, par une porte blindée d'un côté et un mur de l'autre, suite à un partenariat entre Plecotus et la Défense nationale, le DNF, la commune de Bastogne, l'IRScNB et l'asbl Patrimoine Nature-Environnement.

Suivi : 1 visite/an par Plecotus (Th. Petit)

Intérêt chiroptérologique : ce site n'a jamais hébergé de chiroptère depuis sa fermeture.

Autres : de gros problèmes de manipulation de la porte blindée sont à déplorer.

Rectificatif

Quelques imprécisions se sont glissées dans la description de certaines cavités dans la feuille de contact Plecotus précédente. Ci-dessous apparaissent les corrections à apporter au texte.

Trou Manto et Grotte St-Etienne (à Huy)

Statut : CSIS (ingénieur de la DNF responsable : B. Wanzoul, garde forestier du triage : P. Gobbels)

Fermeture : par l'Union Belge de Spéléologie il y a quelques années, par deux portes (une à l'entrée du Trou Manto et l'autre à l'entrée de la

Grotte St-Etienne) qui vont être remplacées au printemps 2005 par des grilles pour augmenter la ventilation et diminuer la température (trop haute pour l'instant). Ces travaux seront dirigés par le cantonnement de Liège via la société Explotech.

Suivi : actuellement, 2 visites/an, (en Décembre et en Février) par Plecotus (B. Redant) et P. Gobbels, du cantonnement de Liège, plus d'autres occasionnellement.

Galerie de Lovegnée (à Huy)

Statut : dans une Réserve Naturelle Domaniale ingénieur de la DNF responsable : B. Wanzoul, garde forestier du triage : P. Gobbels)

Fermeture : prévue pour le printemps 2005, par le cantonnement de Liège via la société Explotech. Plecotus ne possèdera pas la clé.

Suivi : actuellement, 2 visites/an, (en Décembre et en Février) par Plecotus (B. Redant) et P. Gobbels, du cantonnement de Liège, plus d'autres occasionnellement.

FIN du rectificatif

Si cette liste vous est présentée, c'est notamment pour vous inciter à la prolonger. Une lecture attentive vous démontre que Plecotus a toute l'expérience nécessaire pour vous aider dans cette entreprise, de la rédaction d'une convention avec le propriétaire à la réalisation pratique de la fermeture, sans oublier la recherche de fonds nécessaires. Un site potentiel ? une opportunité ? contactez Pierrette qui vous conseillera. Chiche ?

Vol longue distance d'une noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*)

traduit et résumé par André Bertrand

Cet article se base sur une traduction résumée de l'article suivant, extrait de la revue *Myotis* :

WOHLGEMUTH, R., DEVRIENT, I., GARCIA, A. & HUTTERER, R., 2004, Long-distance flight of a Lesser noctule (*Nyctalus leisleri*) after rehabilitation, *Myotis*, Vol. 41-42, 69-73.

Introduction

Dans le monde moderne, l'environnement humain est parfois la cause d'accidents (mortels ou non) pour les chauves-souris. Le trafic routier, les éoliennes¹, les hameçons de pêche² et même certains équipements de maisons et de jardins représentent autant de menaces ou de pièges pour elles.

Aussi, la nécessité de créer des centres de revalidation est apparue : des endroits où les chauves-souris affaiblies, malades ou blessées peuvent

être soignées, avant d'être rendues à la vie sauvage.

Certains chiroptérologues s'interrogent : Ces centres sont-ils utiles ? Ces efforts justifiés ? Peut-on relâcher, dans son environnement naturel, avec une certaine chance de succès une chauve-souris restée un certain temps en captivité ?

Le cas relaté dans cet article d'un vol à longue distance d'une chauve-souris issue d'un de ces centres montre avec une certaine évidence que oui !

¹ et ² : Remarque : Nous ne sommes pas certains que les hameçons de pêche, et encore moins les éoliennes, présentent un réel danger pour les chauves-souris !



Le cas

Le 11 juin 2003, une chauve-souris fut trouvée enfermée dans un pot à fleurs vide dans la cave d'une maison à Unna (Northrhine Westphalia, NO de l'Allemagne) par l'occupante de la maison, absente les trois jours précédents. L'animal, une femelle adulte *Nyctalus leisleri*, était affaibli (masse corporelle de 11.3 g), déshydraté, presque incapable de se mouvoir et gravement infesté d'œufs de mouche. Les ongles des pouces étaient complètement usés d'avoir gratté le pot à fleurs. Cette chauve-souris fut nettoyée, nourrie et gardée durant 16 jours dans un centre de révalidation proche jusqu'à récupération complète, avec un poids satisfaisant. Après avoir été marquée par une bague du musée des sciences naturelles de Bonn, l'animal fut emmené le 27 juin dans une petite forêt à Unna-Alte Heide (51°34'N 07°43'E) où elle a été posée dans un nichoir à chauves-souris fixé à un arbre. Cet endroit avait été choisi car des noctules de Leisler y avaient été capturées au filet quelques temps auparavant. Le lendemain, la chauve-souris était partie.

Dix mois plus tard, le 30 avril 2004, ce même individu fut découvert dans une classe d'école à Ginés de los Rios in Fuenlabrada (40°17'N 03°47'W) dans le centre de l'Espagne et conduit à un centre de révalidation à Madrid. Sa masse corporelle était de 9,5 g, il était en relativement mauvaise condition et déshydraté. Son état connut des hauts et des bas, mais les bons soins du centre de révalidation de Madrid permirent de lui rendre une santé acceptable. Lors d'une discussion entre spécialistes et autorités de protection espagnole et allemande, la possibilité de la remettre en liberté dans une zone urbaine de Madrid a été envisagée, mais il a finalement été décidé de ramener la chauve-souris en Allemagne et de la relâcher dans sa région probable de naissance.

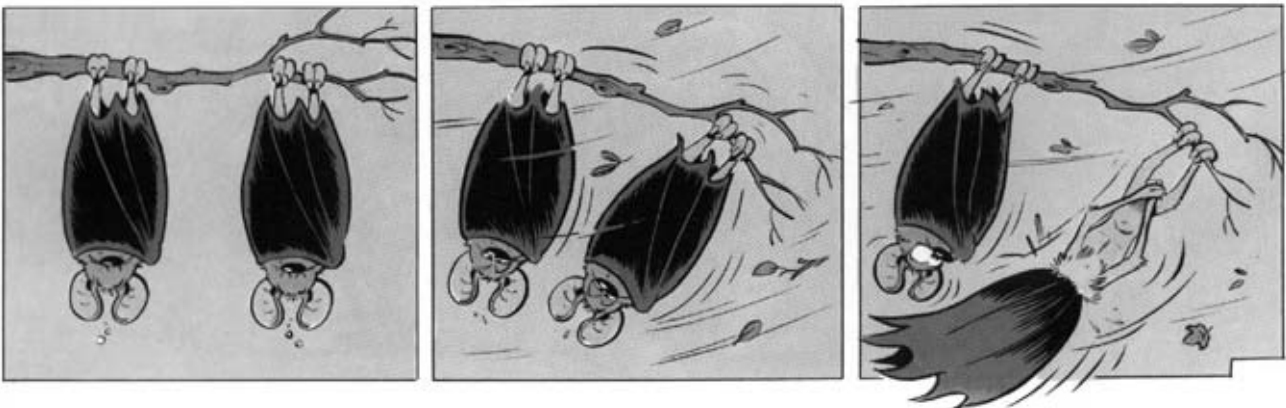
Discussion

Le vol de cette noctule de Leisler depuis l'Allemagne du Nord-Ouest jusqu'au centre de l'Espagne n'est pas unique en son genre. D'autres mouvements semblables ont été constatés sur des distances équivalentes. Un vol depuis la Saxe jusqu'à Burgos a notamment été enregistré, après quoi l'animal est retourné dans son nichoir en Allemagne. Ceci indique qu'en Allemagne et dans les zones adjacentes, une migration annuelle d'orientation générale NE/SO se reproduit chez les noctules de Leisler.

La femelle dont il est question dans cet article avait perdu 50% de sa masse corporelle quand elle a été trouvée en Espagne. On ignore si cette conséquente diminution des réserves d'énergie s'est produite durant le vol migratoire ou l'hibernation. En tous cas, ce déplacement constitue un effort très important, qui n'est pas sans risques pour les chauves-souris. Leur survie dans les zones d'hivernage dépend des possibilités de nourriture et de refuge. Des conditions météorologiques défavorables et des températures trop basses menacent également celles-ci.

Il est intéressant de noter que la femelle a cherché à deux reprises une maison comme abri et qu'elle y a été piégée. Le cas d'une autre noctule de Leisler trouvée dans un lave-vaisselle à Bale en Suisse est également cité dans la littérature. Bien que ces exemples soient anecdotiques, les auteurs concluent que *Nyctalus leisleri* n'est pas seulement une espèce forestière : elle utilise également des fissures de rochers et même des maisons comme abris. Ces données concordent avec la découverte de cette espèce dans de grandes villes comme Berlin, Londres, Vienne et Varsovie.

Le cas présent démontre que les efforts de révalidation au profit des chauves-souris ne se justifient pas seulement pour des raisons éthiques mais également pour des raisons biologiques, en aidant individuellement des chauves-souris à continuer avec succès leur vie dans la nature, après capture et remise en condition.





Le petit Rhinolophe : avancement du projet transfrontalier de protection

ou bref compte-rendu de la réunion qui s'est tenue le 29 Janvier à Connage

par Frédéric François

Situation du petit Rhinolophe

Le petit Rhinolophe (le p'tit rhino pour les intimes) est une minuscule chauve-souris d'environ 40 mm de long, 192 à 254 mm d'envergure et qui ne pèse que 5,6 à 9 g. Il chasse des tipules, moustiques et autres coléoptères, le plus souvent dans la végétation dense qui borde les zones humides, à la lisière des forêts de feuillus et dans les haies. Les signaux d'écholocations sont émis en fréquence constante à 105 kHz (fréquence la plus haute pour les espèces européennes). Dans nos contrées, les gîtes d'été se situent dans des bâtiments éloignés de quelques kilomètres seulement des gîtes d'hiver.

Relativement abondant au début du XXème siècle, son effectif n'a cessé de décroître. A l'heure actuelle, moins de 150 individus sont dénombrés en Wallonie. Sa disparition est essentiellement due à l'utilisation massive de pesticides et à la disparition de ses terrains de chasse. Ne se déplaçant que dans une végétation dense, un trou de quelques mètres dans une haie va occasionner l'abandon de ce terrain de chasse par le petit Rhinolophe ! C'est dire si cette chauve-souris est sensible à toute modification de son habitat.

Dans l'espoir d'éviter la disparition du petit Rhinolophe, Plecotus et le groupe chiroptère SFPEM - Champagne-Ardenne souhaitent mettre sur pied un projet transfrontalier de protection : projet Interreg (subventions européennes et wallonnes) si possible, sinon d'autres sources de financement seront recherchées. Dans ce but, 14 chiroptérologues belges et français se sont retrouvés le 29/01/2005 à Connage, petit village des Ardennes françaises.

Ce projet de protection aurait pour but de :

- ❖ protéger les territoires de chasse du petit Rhinolophe ainsi que les gîtes d'été et d'hiver
- ❖ mieux connaître sa répartition
- ❖ sensibiliser le public

Avant même d'introduire un dossier auprès des autorités compétentes, il est indispensable de cartographier les habitats dans lesquels se trouvent les 6 colonies connues actuellement en Wallonie et dans les Ardennes françaises.

Colonies connues

1. Chemery (F) : la colonie regroupant 30 individus a élu domicile dans une église. Un accord écrit (sans statut juridique) conclu avec la Fabrique d'église assure un non-dérangement, un droit de visite et enfin certifie que tous les travaux seront signalés à nos homologues français.
2. Modave (B) : la colonie de 60 individus se trouve dans un château et est sous statut de protection.
3. Neuville Day (F) : tout comme à Revogne, la colonie de 60 individus se trouve dans un château privé, sans statut mais une bonne cohabitation avec le propriétaire existe. Il s'agit de la plus grosse colonie connue des Ardennes françaises.
4. Orval (B) : cette abbaye bien connue des amateurs de bonnes bières accueille à notre connaissance environ 10 individus. Malheureusement, nous n'avons que peu d'informations au sujet de cette colonie.
5. Revogne (B) : 60 individus vivent dans une cage d'escaliers menant aux caves d'un château privé. Aucune convention ne protège ces chauves-souris mais le propriétaire accepte leur présence.
6. Vendresse (F) : le nombre d'individus et le type d'habitat sont semblables à ceux de Chemery.

A signaler :

- Chaque année, la présence hivernale de quelques petits Rhinolophes est signalée à Comblain-au-Pont (B) mais aucune colonie n'est connue aux alentours. Elle reste donc à rechercher dans les alentours.
- Il semble opportun d'étendre le projet au nord de la Lorraine française. En effet, des colonies proches d'Orval, en Lorraine française, pourraient exister.
- Alors que les sites Ardennais sont espacés de max 20 km (ce qui laisse la possibilité d'échanges ou de rencontres entre individus de colonies distinctes), les sites en Wallonie semblent trop éloignés pour envisager un quelconque transfert entre ces colonies.



Première étape : la cartographie

Le protocole, légèrement modifié, pour l'étude des habitats de chasse potentiels du petit Rhinolophe autour des colonies de mise-bas défini par M. Barataud et le groupe chiroptère SFPEM sera utilisé pour cartographier les terrains de chasse situés autour des colonies.

Sur base de cartes IGN 1/25.000 numérisées et de photographies aériennes numérisées, des entités homogènes (prairies, bois feuillus, cultures, ...) sont délimitées dans un rayon de 2 (voire 3) km autour des colonies. A chacune de ces entités sont attribués un indice de lisière qui tient compte des lisières en milieu forestier mais aussi des haies, clairières, etc et un indice de typologie paysagère (milieu boisé, milieu ouvert, zone urbaine, ...). Le cumul de ces deux indices donne un indice de "favorabilité" qui va de 1 à 14.

La principale modification à apporter au protocole est l'introduction du critère "taillis sous futaie" dans l'indice de typologie paysagère. En effet ce type d'habitat, non répertorié dans l'attribution d'un indice, paraît essentiel. La mise au point de ce protocole de cartographie est à l'heure actuelle en train d'être peaufinée par ses concepteurs et utilisateurs.

Une visite in situ permettra d'affiner l'identification des entités homogènes. Le résultat final donne une carte colorée en fonction des indices de favorabilité; les zones d'études sont alors facilement repérables.

Cette étape sera mise en application d'ici le début du mois de mai 2005 (une réunion est déjà prévue à cette date pour faire le point). **Avis donc aux amateurs** : vous êtes tous les bienvenus pour participer, sur le terrain, à la cartographie des habitats (durée : un jour ou deux).

Plan d'action du projet de protection (Interreg ou autre)

1. Définir les mesures à prendre sur les territoires de chasse, déterminer les différents propriétaires, prendre contact avec eux et prendre des mesures d'aménagement (plantation de haies, création de couloirs de vols, actions ciblées sur les zones défavorables, ...)
2. Protection des gîtes d'été grâce à la signature de conventions propres à chaque site. Protection des gîtes hivernaux : cette mesure, relativement aisée en Wallonie, pose des problèmes dans les Ardennes. En effet, peu de sites d'hibernation sont connus et ceux-ci n'accueillent en général qu'un à deux individus. De plus, ce sont généralement des "trous de sape" creusés dans une roche friable lors de la seconde guerre mondiale et qui risquent de s'effondrer à tout moment.
3. Prospection des zones d'"absence" du petit Rhinolophe (zones où aucune colonie ou individu en hibernation n'est connu) afin de détecter d'éventuelles liaisons entre les colonies existantes ou de détecter de nouvelles colonies de reproduction.
4. Sensibilisation du public grâce à la création d'une plaquette à destination des habitants locaux, au tournage d'un film, ... En parler lors de la NEC 2005 sera un début à cette sensibilisation du public.

Si nous souhaitons enrayer le déclin dramatique du petit Rhinolophe, nous nous devons de mettre sur pied un projet ambitieux mais qui demandera la participation d'un grand nombre d'entre nous ! N'hésitez donc pas à proposer votre collaboration à Frédéric Forget (0475/28 93 60) !

Le protocole complet de cartographie des terrains de chasse peut-être obtenu sur simple demande.

Rappel : Grâce à la feuille de contact en format .pdf, épargnons temps et argent !

La feuille de contact Plecotus est désormais disponible en format pdf, lisible avec le logiciel gratuit Acrobat Reader. Elle peut vous être envoyée par mail au lieu du format papier, ce qui est plus rapide, moins cher (tant en temps et qu'en argent) et plus écologique (sauf si vous l'imprimez chez vous, ce qui est tout à fait possible). N'hésitez pas à envoyer un mail à Pierrette (plecotus@natagora.be) pour signaler que vous êtes partant pour échanger votre traditionnelle feuille de contact papier vers un format pdf plus moderne ...





Agenda



Mercredi 2 Mars 2005 : Réunion de mise en route d'un petit guide à

l'usage des personnes s'occupant du réseau SOS chauve-souris. En effet, un

"guide de l'intervenant SOS chauves-souris" va être réalisé pour répondre à une demande croissante de ce genre d'outil. Toutes les bonnes volontés et expériences sont les bienvenues à cette réunion qui sera précédée d'un souper (c'est toujours plus agréable ...).

Rendez-vous à côté de chez Thierry Petit, à la barrière Mathieu (petit route vers Mochamps qui part de la N89 entre Champlon et St-Hubert) le mercredi 2 mars 2005 à 19h.

Merci de signaler votre présence auprès de Thierry Petit (0477/78 14 08) pour prévoir les quantités pour le souper.



Le WE des 24 (soir) - 25 et 26 (matin) Juin 2005 aura lieu un **WE de formation aux détecteurs d'ultrasons** et se complètera le dimanche par une **journée de formation pour la NEC.** Ce WE

tiendra lieu de colloque chiroptérologique belge, rassemblant donc tant les bénévoles wallons de Plecotus que nos collègues flammands du Vleermuizen Werkgroep, et sera organisé par Plecotus.

Du vendredi soir au dimanche matin, nous nous intéresserons aux ultrasons et surtout aux détecteurs, les techniques d'analyse de sons et la reconnaissance des espèces sur base de leurs cris. Cette formation se divisera en une partie théorique et une partie pratique sur le terrain pour apprendre l'utilisation correcte et adéquate des détecteurs ultrasons tous modèles.

Le dimanche, ce WE se terminera par une journée de préparation des guides pour la NEC. Des activités ludiques et interactives seront présentées, des techniques et conseils en tous genre pourront être partagés à cette occasion.

Des détails concernant ce WE suivront, mais inscrivez déjà ces dates à votre agenda. Qu'on se le dise !



Le Samedi 27 Août 2005 aura lieu la **Nuit Européenne des Chauves-souris !** Il est grand

temps de commencer à penser aux possibilités pour cette journée. Votre aide, sera, cette année encore, très précieuse et très appréciée. Alors si vous aussi, vous avez envie de participer à cette

journée, de partager vos valeurs et vos connaissances avec un groupe de personnes (qui rappelons-le atteignait l'année dernière sur l'ensemble des 30 sites le chiffre remarquable de 3000 personnes !) ou de prendre en charge les aspects plus pratiques de l'organisation, **contactez Pierrette** (voir coordonnées en première page) **le plus rapidement possible** pour établir le programme d'activités.

Soyez assuré que votre coup de main sera utile et que les responsables de Plecotus feront le maximum pour vous soutenir dans cette démarche. Nous vous informerons de l'avancement de l'organisation dans la prochaine feuille de contact. D'ores et déjà merci pour votre énergie, votre temps, votre passion au service des chauves-souris !

Attention : Changement d'adresse !

Attention, l'adresse mail de Plecotus a changé : elle devient **plecotus@natagora.be**

Pensez donc à actualiser vos carnets d'adresses !

Pour optimiser la communication, lors de vos contacts-presse ou quand vous donnez les coordonnées de Plecotus à un particulier, pensez à signaler que **Plecotus est un groupe de travail de Natagora/Aves**

Merci bien ...

Pour rappel (tant qu'on y est !) le nouveau numéro de SOS chauves-souris est **0476.66.19.19**



natagora

Plecotus est le

Groupe de Travail "Chauves-Souris"
d'**Aves - Natagora** asbl.

Ses objectifs majeurs sont l'étude des chiroptères, la protection de leurs habitats ainsi que la sensibilisation du public à leur conservation.

Editeur responsable : Frédéric Forget,
Planchipont, 6800 Wideumont